

## Mardi 26 mars 2019 – Conférence sur l'opération Entebbe à la Maison Juive Dumas

La CIG a organisé, en collaboration avec le bureau genevois de l'association *Israel Bonds*, une conférence sur le raid d'Entebbe de 1976 qui est resté dans les annales comme l'une des opérations de sauvetage les plus réussies de l'histoire moderne. Cet événement s'est inscrit dans le cadre des manifestations organisées à l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire d'Israël.



Après une brève introduction par Esther Chetrit, responsable du bureau de Genève d'*Israel Bonds* et une présentation des activités de l'association par Jonathan Touboul, Directeur pour les pays francophones, **Rami Sherman** a pris

la parole pour narrer, avec une émotion palpable, la manière dont le jeune kibboutznik de 23 ans qu'il était a contribué, en sa qualité d'*operations officer* d'une unité des forces spéciales de Tsahal, à sauver plus d'une centaine d'otages, suite au détournement d'un avion Air France sur l'aéroport international d'Entebbe par quatre terroristes pro-palestiniens.

Le jeune officier faisait partie de l'équipe qui a pris d'assaut le terminal, tué les terroristes et sauvé la plupart des otages (trois d'entre eux ont cependant perdu la vie). Navigant habilement entre une narration des faits chronologique et une analyse de sa propre implication sur les plans opérationnel et émotionnel, Sherman a livré au public, très attentif, des anecdotes marquantes telles que la sélection opérée par les terroristes entre les otages juifs et non juifs et le traumatisme que cela a provoqué chez les otages rescapés de la Shoah ; les hésitations du gouvernement israélien quant à la stratégie à adopter face aux demandes de négociation des preneurs d'otages ; les circonstances de la mort de Jonathan Netanyahu, commandant de l'unité, ou encore le fait que Sherman n'avait pas conscience avant de mener cette opération à bien, de l'importance du sentiment de responsabilité réciproque concernant la sécurité des Israéliens, d'une part, et des Juifs de la diaspora, d'autre part. A ce titre, Sherman a conclu en relevant qu'il a mis plus de 40 ans à comprendre qu'il s'est rendu en Ouganda en tant qu'Israélien, mais qu'il en est revenu en tant que juif.

Le public a posé de nombreuses questions au conférencier avant de se délecter d'un apéritif offert par les organisateurs et d'une dégustation de vins israéliens proposée par Global Shopping Casher.

Anita Halasz, Responsable des activités culturelles